République du MALI
Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT RURAL ET DE L'EAU

CELLULE DE PLANIFICATION ET DE STATISTIQUE

COMPOSANTE NATIONALE DIAPER

BILAN DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 1996/1997

ET

PERSPECTIVES DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 1997/1998

Décembre 1997

Projet DIAPER III (CILSS-UNION EUROPEENNE) BP : E 1196 Tél: (223) 22 32 24 * Fax : (223) 23 04 25
Bamako- MALI

Table des matières

	Page
Avant propos	i
Liste des tableaux	ii
Liste des graphiques	ii
A. BILAN DE LA CAMPAGNE 1996/1997	1
1. Productions végétales	2
1.1. La pluviométrie	2
1.2. Hydrologie	2
1.3. Impact du climat sur le déroulement de la campagne	3
1.4. Estimation de la production agricole	3
1.5. Bilan céréalier ex-post 1996/1997 et situation alimentaire du pays en 1997 voir annexe)	4
1.6. Les prix des céréales	4
2. Productions animales	5
2.1 Déroulement de la campagne	5
2.2 Les productions et les exportations	6
2.3 Les prix et l'approvisionnement des marchés	6
B. PHYSIONOMIE DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 1997/98	6
1. Situation pluviométrique	7
2. Situation hydrologique	8
3. Situation des cultures	8
4. Situation phytosanitaire	9
5. Situation pastorale	10
6. Estimation des productions céréalières 1997/98	10

7. Eléments pour la constitution du bilan céréalier prévisionnel 1997/98 (voir annexe) 12

7.1. Prévisions des productions disponibles pour la consommation 13

7.2. Population et besoins nationaux en céréales 13

7.3 Prévisions des importations et intentions d'aide en 1997/98 14

7.4 Prévisions d'exportation en 1997/98 14

8. Situation alimentaire générale et populations à risque 14

C. Conclusion 15

Annexes

Avant-Propos

La Composante Nationale du Projet Amélioration des Instruments du Diagnostic Permanent pour la sécurité alimentaire régionale (phase III), DIAPER III, est heureuse de mettre à la disposition des décideurs et autres utilisateurs le bilan de la campagne agro-pastorale 1996/97 et les perspectives de celle de 1997/98.

Nous espérons que ce document, malgré son caractère synthétique, fournira aux uns et aux autres des éléments d'appréciation de la situation alimentaire du pays au cours des deux campagnes.

Les informations portant sur la campagne 1997/98 sont toutefois des prévisions qui seront affinées au fur et à mésure de la disponibilité d'informations actualisées à travers le cadre d'analyse que la Camposante DIAPER mettra en place dès décembre 1997

Les observations et suggestions sur le contenu de ce document seront les bienvenues.

Liste des tableaux (en annexe)

Tableau n° 1 : Superficies des cultures par région

Tableau n° 2 : Productions brutes par culture et par région

Tableau n° 3 : Bilan céréalier ex-post 1996/97

Tableau n° 4 : Bilan céréalier prévisionnel 1997/98

Tableau n° 5 : Prix du kilogramme carcasse des boeufs destinés à l'abattage

Tableau n° 6 : Prix moyens des ovins mâles adultes vendus et destinés à l'abattage

Tableau n° 7 : Prix moyens des caprins mâles adultes vendus et destinés à l'abattage

Tableau n° 8 : Evolution prix moyens nationaux des céréales à la production

Tableau n° 9 : Evolution prix moyens nationaux des céréales à la consommation

Tableau n° 10 : Arrondissements en difficultés alimentaires

Tableau n° 11 : Arrondissements en difficultés économiques

Tableau n° 12 : Pluviométrie décadaire du 11 au 20 Octobre 1997

Liste des graphiques (en annexe)

Graphique n° 1 : Evolution des prix moyens du mil à Bamako

Graphique n° 2 : Evolution prix moyens du mil à Gao et Kidal

Graphique n° 3 : Evolution du prix du riz local à Ségou

Graphique n° 4 : Evolution des termes d'échange chèvre/mil

Graphique n° 5 : Evolution termes d'échange chèvre/mil dans les zones sahélienne et sahélo-saharienne

A. BILAN DE LA CAMPAGNE 1996/1997

La campagne agricole 1996/1997 a démarré sur le plan alimentaire dans des conditions socio-économiques moins favorables qu'en 1995/1996 marquées par :

- Un relèvement général des prix de toutes les céréales sur les différents marchés du pays ;

- Des difficultés d'approvisionnement correct des populations en aliments et en semences, notamment dans les zones déficitaires ;

- Une poursuite des échanges commerciaux avec les pays voisins dont le flux n'est pas bien maîtrisé.

Le démarrage de la campagne a également connu des facteurs défavorables à son déroulement normal portant entre autres sur :

- L'installation tardive de la pluviométrie à l'échelle nationale ;

- Le manque d'équipement des petits producteurs de céréales sèches et leur faible capacité d'accès au crédit agricole ;

- La limitation de la consommation d'intrants agricoles notamment celle des engrais chimiques à des zones spécifiques de production (CMDT, OHVN).

Au plan social, la campagne a démarré dans le Nord du pays dans un contexte d'accalmie caractérisé par le retour de la paix et des populations refugiées et déplacées. Ceci a constitué un facteur positif pour l'exploitation optimale des énormes potentialités agricoles des régions concernées notamment en cultures de décrue, de lacs et de mares.

En ce qui concerne les facteurs biophysiques, la campagne 1996/1997 a été caractérisée par l'installation tardive de l'hivernage qui ne fut effective à l'échelle nationale qu'à partir de la troisième décade du mois de Juillet. Ce qui ne pouvait que perturber l'évolution normale de la campagne.

L'importance des semis tardifs et le développement végétatif limité de certaines plantes constituent les traits dominants de la campagne agricole 1996/1997.

Par rapport aux campagnes précédentes, la situation phytosanitaire a été relativement calme dans l'ensemble et caractérisée par l'alerte du criquet pèlerin dans le Nord et la pression relativement forte des oiseaux granivores.

L'état des pâturages , des points d'eau et celui des animaux ont été satisfaisants dans l'ensemble.

1. Productions végétales

1.1. La pluviométrie

L' hivernage 1996 ne s'est pas installé de manière uniforme sur l'ensemble du territoire. Dans l'extrême Sud du pays où les premières pluies significatives ont été enregistrées au mois de Mai, l'installation de l'hivernage a été normale. Elle a été précoce dans certaines localités tandis que pour d'autres, des retards d'environ 10 à 30 jours ont été relevés.

Au mois de Mai, la pluviométrie a été dans l'ensemble relativement importante sauf au niveau de certaines localités qui ont connu une situation de déficit qui s'est poursuivie jusqu' en fin de deuxième décade de Juillet.

Au cours du mois d'Août, la situation pluviométrique s'est beaucoup améliorée dans la majeure partie de la zone agricole à l'exception de la partie Nord (Gao, Kidal, Tessalit, Tombouctou et Yelimané) qui continuait d'accuser de faibles précipitations.
Pendant le mois de Septembre, malgré la baisse généralisée des pluies, les conditions hydriques ont continué à être favorables dans l'ensemble de la zone agricole sauf dans les localités de Gao, Kidal, Ménaka, Nioro et Tessalit.

Dans l'ensemble, la pluviométrie a été bonne et relativement bien répartie dans le temps et dans l'espace dans la majeure partie de la zone agricole, notamment au niveau des localités de Bamako, Bougouni, Katibougou, Kéniéba, Kita, Koutiala, Mopti, San et Sikasso. A Gao, Kayes, et Nara, les pluies ont été insuffisantes mais assez bien reparties dans le temps et dans l'espace.

Par rapport à la moyenne inter-annuelle, le cumul pluviométrique au 31 Octobre est normal à excédentaire dans l'ensemble. Même dans les localités déficitaires, la répartition temporelle a été bonne. Le cumul est légèrement supérieur ou égal à celui de l'année dernière.

1.2. Hydrologie

La situation hydrologique a été caractérisée par une reprise timide de la montée du niveau des principaux fleuves au cours du mois de Juin. D'une manière générale, les niveaux d'eau ont été partout inférieurs à ceux de l'année dernière dans le bassin du Niger sauf à Gao, Bougouni sur le Baoulé et dans le haut bassin du sénégal.

Au mois de Juillet, une nette montée des niveaux d'eau a été observée sur les principaux cours d'eau. Cette montée a été plus timide au cours du mois d'Août sur l'ensemble du territoire, mais plus franche au mois de Septembre, notamment sur le fleuve Niger grâce aux apports naturels du Sankarani.

D'une manière générale, les hauteurs d'eau à la date du 22 Septembre ont été partout inférieures à celles de l'année dernière et à la moyenne inter-annuelle, mais supérieures à celles de la dernière année déficitaire 1993. Toutefois, la crue est arrivée à bonne date.

Au cours de la deuxième décade d'Octobre, une baisse importante des niveaux d'eau a été observée sur tous les hauts bassins. Cette baisse a continué au cours de la troisième décade sauf sur le Bani à Mopti et le Niger en aval et dans le delta intérieur.

1.3. Impact du climat sur le déroulement de la campagne

Le déficit pluviométrique enregistré au cours des mois de Juin et Juillet, notamment dans la partie Nord de la zone agricole, a fortement perturbé la mise en place des cultures.
Exceptés quelques endroits où les premières pluies ont permis des semis précoces ou à temps sur la bande sahélienne, les opérations de semis et de ressemis n'ont pu se généraliser que tardivement entre fin Juillet et fin Août.

Par rapport à une année moyenne, l'installation des cultures a connu un retard de 2 à 6 semaines selon les localités.

Par ailleurs, pour les cultures irriguées, la situation a été bonne grâce à l'arrivée à bonne date de la crue. Toutefois, le riz de submersion libre a accusé une baisse de superficie suite au retard dans l'installation de la pluviométrie dans la région de Mopti. Aussi des pertes de superficies ont été enregistrées sur le riz de submersion dans la région de Gao suite à la noyade, aux cas de non germination et d'assèchement de plants.

1.4. Estimation de la production agricole

La production céréalière globale (contre-saison exclue) de la campagne 1996/1997 est estimée à 2 201 006 tonnes, soit une légère hausse de 1% par rapport à la campagne précédente et une baisse de 1% par rapport à la moyenne de la période 1991-1995.

Les production de mil, riz et mais ont progressé respectivement de 5%, 33%, et 10% tandis que celles du sorgho, du fonio et du blé ont chuté respectivement de 24%, 32% et 50%.

L'augmentation des productions de mil et de maïs par rapport à 1995/1996 est surtout due à celle de leur rendement qui se sont accrus respectivement de 34% et 6% en culture pure. Quant au riz, on note un accroissement des superficies (7%) et du rendement (59% en culture pure dans le secteur traditionnel et 6% dans le secteur moderne). Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, les mêmes tendances sont observées sauf pour le mil dont la production baisse de 2% et dont la diminution des superficies (22%) est plus importante que l'augmentation du rendement (13%).

Les chutes de production du sorgho et du fonio par rapport à 1995/1996 sont dues à celles de leurs superficies dont l'ampleur dépasse les hausses de leur rendement. Celle du blé est la conjonction de la baisse de superficie et de celle du rendement. Par rapport à la moyenne de la période 1991-1995, les mêmes tendances sont observées sauf pour le blé qui enregistre une légère hausse de 4%.

Les productions de coton et de niébé sont en hausse en 1996/97 par rapport à 1995/96 et à la moyenne de la période 1991-1995. Ces accroissements sont essentiellement dus à ceux des superficies, les rendements étant en baisse en général.

Par contre, les productions d'arachide et de canne à sucre sont en baisse par rapport à 1995 et à la moyenne de la période 1991-1995. Ces baisses sont surtout dues aux diminutions de superficies mises en valeur pour l'arachide (son rendement étant en hausse). Pour la canne à sucre, ce sont le rendement et la superficie qui ont tous chuté.

1.5. Bilan céréalier ex-post 1996/1997 et situation alimentaire du pays en 1997 (voir annexe)

La campagne 1996/1997 a bénéficié d'une quantité relativement importante de stocks report : environ 177 000 tonnes constituée à 77% de stocks paysans provenant de la campagne 1995/1996.

Les emplois ont été couverts par les disponibilités intérieures à concurrence de 85,3% , 33,7% et 100% respectivement pour le riz, le blé et les céréales sèches. Au total 94,6% des emplois de céréales ont été couverts par les disponibilités intérieures. Le reste, soit 5,4% provenant des importations commerciales et de l'aide alimentaire pour respectivement 4,8% et 0,6%.

Les stocks estimés en fin d'exercice s'élèvent à 206 000 tonnes dont 106 000 tonnes de stocks paysans (soit 51,5%) et 100 000 tonnes de stocks privés et publics.

Les exportations officiellement enregistrées ont été évaluées à 18 400 tonnes de céréales sèches contre 9 600 tonnes pour la campagne précédente.

Les consommations apparentes par tête d'habitant ont été de 45,7 kg pour le riz, 6,5 kg pour le blé et 143 kg pour les céréales sèches contre des normes officielles corrigées respectives de 40,72 kg, 4,15 kg et 158,94 kg. La moyenne de la consommation apparente par tête pour l'ensemble des céréales a été de 195,1 kg contre une norme officielle de 203,81 kg.

Dans cette situation d'ensemble subsiste des disparités se traduisant par des déficits plus ou moins localisés dans le pays, principalement dans sa partie Nord où les prix les plus élevés de céréales sont généralement constatés.

Le projet Système d'Alerte Précoce (SAP) n'a pas fait de recommandations de distributions alimentaires gratuites au cours de la campagne 1996/1997 mais d'actions alternatives à celles-ci dans 4 arrondissements. Il s'agit de Tonka (dans la région de Tombouctou), de Tidermène, Téméra et Ntillit (dans la région de Gao). Ces actions ont porté sur 348,5 tonnes de céréales dont 308,5 tonnes ont pu être exécutées.
Parallèlement, d'autres distributions ont été opérées par le Ministère de l'Administration Territoriale et de la Sécurité. Elles visaient à pallier le déficit alimentaire dans certaines zones recensées par les administrations locales et ont porté sur 1085,7 tonnes.

1.6. Les prix des céréales

Les céréales Sèches :

Les prix des céréales sèches ont connu une baisse généralisée en 1996/97 par rapport à 1995/96. En effet le prix à la production du mil, a été de 71 F CFA le kilo en août 1997 contre 142 F CFA le kilo en août 1996. La même tendance a été observée pour le sorgho et le maïs. Quant aux prix à la consommation ils sont restés nettement moins élevés en 1997 par rapport à 1996. A titre d'exemple le prix à la consommation du mil est resté stable autour de 125 F CFA en 1997 contre des prix avoisinant 200 F CFA le kilo en 1996 sur certains marchés de consommation dans les régions du nord et dans la région de Kayes. Cette tendance à la baisse des céréales sèches s'explique par le bon déroulement de la campagne 1996/1997 et surtout la bonne perspective de la campagne 1997/1998.

Parallèlement, l'office des produits agricoles du Mali (OPAM) dans le cadre de sa rotation technique a procédé au lancement d'une offre publique de vente de 16.000 tonnes de mil-sorgho au mois d'août 1997. Les prix de vente des céréales ont été fixés par région en fonction des relevés de prix du SIM (système d'information du marché). L'annonce de cette opération de vente de l'OPAM a contribué à l'injection sur les marchés des stocks qui étaient même détenus par certains grossistes pour des motifs de spéculation. Ainsi, face aux disponibilités de céréales déversées sur les marchés, les prix ont connu une baisse à tous les niveaux, et des opérations d'exportation de céréales ont été faites en direction de certains pays voisins notamment le Niger.

Le Riz :

Par rapport à la campagne écoulée, les prix du riz ont connu une tendance à la baisse en 1997. Ainsi le prix à la consommation du riz DP a été 247 F CFA le kilo en août 1997 contre 280 F CFA en août 1996. La même tendance à la baisse a été observée sur le prix du riz RM40.

Cette évolution à la baisse du prix du riz en 1997 par rapport à 1996 s'explique par les bons résultats de la campagne 1996/1997 (excédent brut de 82.000 tonnes, cf bilan prévisionnel 96/97 actualisé au 30-04-1997) mais surtout par les mésures de reduction des droits à l'importation du riz qui ont eu pour effet d'augmenter les disponibilités de riz sur les marchés.

2. Productions animales

2.1. Déroulement de la campagne

Jusqu'en fin juillet début août 1996, le cheptel a été confronté à la rareté des pâturages en plusieurs endroits et aux conditions difficiles d'abreuvement. L'amélioration substantielle des pâturages n'est intervenue que dans le courant du mois d'août dans la zone pastorale à l'exception de Douentza, Gossi, du Gourma, Niono, Macina, Diéma, Nioro et Yélimané.

Au mois de septembre, les pâturages étaient assez bien fournis et les conditions d'abreuvement étaient bonnes partout.

A la fin des pluies, le disponible fourrager suffisait globalement pour assurer l'alimentation du bétail malgré l'existence de cas de déficits par endroits au nord du pays dans la région de Kidal.

La situation zoosanitaire quant à elle a été relativement satisfaisante par rapport aux années précédentes. En effet, plusieurs maladies qui constituaient la hantise des éleveurs ont été maîtrisées. Il s'agit de la peste bovine, de la peste des petits ruminants et de la dermatose nodulaire contagieuse bovine.

2.2. Les productions et les exportations

Les principaux résultats sont consignés dans le tableau ci-dessous

Espèces	Effectifs (tête)			Production viande en tonne (abattages contrôlés)			Exportations contrôlées (tête)		
	1995	1996	96/95 en %	1995	1996	96/95 en %	1995	1996	96/95 en %
Bovins	5 708 000	5 882 000	3,0	15 500	18 000	16,1	106 900	65 000	-39,2
Ovins-caprins	13 179 000	13 809 000	4,8	3 500	4 200	20,0	426 900	214 700	-49,7
Equins	112 000	123 100	9,9	-	-	-	-	-	-
Asins	625 000	637 500	2,0	-	-	-	-	-	-
Camelins	292 000	327 100	12,0	45	71	57,8	4	328	..
Porcins	63 000	63 600	0,9	8	17	..	-	-	-
Volaille	...	...	...	...	...	...	376 800	351 300	-6,8

Source : Direction Nationale de l'Elevage (citée dans les annuaires OMBEVI).

... : donnée non disponible

.. : pourcentage supérieur à 200

- : donnée négligeable

Par rapport à l'année 1995 on note un accroissement des effectifs (toutes espèces confondues) et des abattages contrôlés et une diminution assez marquée des exportations contrôlées.

Les exportations de cuirs et peaux gagnent du terrain comme en 1995. Elles sont estimées à 1 700 tonnes soit une hausse de 6% par rapport à 1995.

2.3. Les prix et l'approvisionnement des marchés (source annuaires OMBEVI)

Au cours de l'année 1996 l'offre a diminué de 3,7% par rapport à 1995 pour les bovins et a augmenté pour les petits ruminants (4% et 6,9% respectivement pour les ovins et les caprins). Pour la demande c'est la hausse qui est observée pour toutes les espèces par rapport à 1995 (7,5% pour les bovins, 13,4% pour les ovins et 6% pour les caprins).

Les effectifs des animaux présentés et vendus sont donnés dans le tableau ci-dessous.

Unité : tête

Espèces	Présentés(1)			Vendus (2)		
	1995	1996	96/95 en %	1995	1996	96/95 en %
Bovins	43 816	42 202	-3,7	26 980	29 001	+7,5
Ovins	45 236	47 042	+4,0	15 492	17 567	+13,4
Caprins	34 265	36 642	+6,9	14 061	14 906	+6,0

(1). Nombre total d'animaux présentés sur les marchés où les données existent en 1996 et en 1995 (somme des moyennes mensuelles)

(2). Nombre total d'animaux vendus sur les marchés où les données existent en 1996 et en 1995 (somme des moyennes mensuelles)

Sur les marchés observés par l'OMBEVI (voir annexe), le prix moyen annuel du kilogramme-carcasse des boeufs destinés à l'abattage des principales races (zébu peul, zébu maure et zébu touareg) a été en hausse par rapport à 1995 sur la majorité des marchés sauf à Boussin et à Bilaly Koïra par le zébu maure et à Fatoma pour le zébu touareg où des baisses légères sont notées (entre 3 et 10%).

Son prix maximun observé en 1996 a été de 995 F CFA/kg à Bamako-Faladié pour le zébu peulh et le minimum 537 F CFA/kg pour le zébu maure à Bilaly-Koïra. Ces indicateurs ont été respectivement de 898 F CFA pour le N'Dama à Bamako-Faladié et 513 F CFA pour le N'Dama à Sikasso en 1995.

L'ovin mâle adulte sur les mêmes marchés a connu également des prix stables ou à la hausse par rapport à 1995 sur la majeure partie des marchés sauf à Ségou et à Kayes. Le prix moyen annuel maximum a été de 29 000 F CFA/tête à Sikasso en 1996 contre un minimum de 13 000 F CFA/tête à San. En 1995, le maximum a été de 28 000 F CFA/tête à Kayes contre un minimum de 13 000 F CFA /tête à Bougouni.

La tendance générale des prix du caprin mâle adulte a été similaire à celle de l'ovin mâle adulte (stabilité ou hausse). Le prix moyen annuel maximum observé a été de 21 000 F CFA/tête à Kayes en 1996 contre 20 000 F CFA/tête sur le même marché en 1995. Les minimums ont été enregistrés en 1996 à Boussin et à Bamako et en 1995 à Bamako avec 11 000 F CFA/tête.

B. PHYSIONOMIE DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 1997/98

La campagne agricole 1997/98 a démarré dans des conditions alimentaires satisfaisantes en général. Les prix des céréales n'ont pas atteint leur niveau de 1996 et les marchés ont été bien approvisinnés dans l'ensemble. A partir du mois d'Août, il a été noté un fléchissement des prix des céréales suite à la libération des stocks au niveau des producteurs et une offre publique de vente de 16 000 tonnes de mil-sorgho par l'Office des Produits Agricoles du Mali. Cette baisse peut aussi s'expliquer par la réduction au mois d'avril des taxes d'importation sur le riz qui a occasionné des rentrées importantes.

L'installation de l'hivernage a été quasi normale. Les pluies sont tombées à temps dans le sud du pays et leur progression vers le nord a été normale malgré quelques déficits en juin et juillet qui n'ont pas cependant compromis de manière grave les semis dans l'ensemble sauf dans certaines localités de la partie septentrionale du pays.

La pression des oiseaux granivores dans le delta central du Niger demeure une source de préoccupation malgré les traitements en cours dans la zone.

1. Situation pluviométrique

L'installation de l'hivernage 1997 a été dans l'ensemble quasi normale. En effet, si les pluies enregistrées ont été précoces à Kita avec une avance de plus de 20 jours, à Bamako-ville et Kéniéba avec une avance de 10 à 20 jours, elles ont été à peu près normales à Bougouni, Koutiala, Bamako-Sénou, Mopti, Nara, Katibougou et à Nioro. Par contre, on a relevé des retards de plus de 20 jours notamment à Kayes, Ségou et San.

Au mois de mai, la pluviométrie relevée a été normale à excédentaire mais supérieure ou égale à celle de l'année dernière dans la majorité des stations du pays.

En juin, les pluies enregistrées ont été plus ou moins égales aux valeurs normales à Tessalit, Kidal, Gao, Yélimane, Ségou, Koutiala, Kéniéba, Bougouni, Sikasso, Katibougou et Kita. Ailleurs, elles ont été déficitaires à très déficitaires. Cependant, elles ont été supérieures aux cumuls pluviométriques de l'année dernière à la même période dans la majorité des stations du pays.

Au mois de juillet, les différentes zones agricoles ont été bien arrosées et les cumuls pluviométriques en date du 31 juillet ont été supérieurs ou égaux aux valeurs normales dans la majorité des stations du sud et du centre du pays, ainsi qu'à Tessalit. Ailleurs ils ont été déficitaires à très déficitaires avec un déficit marqué à Nara, Kayes et Mopti. Comparés aux cumuls pluviométriques de 1996 à la même époque, ceux de 1997 en date du 31 juillet ont été plus importants à Ségou, Bamako-Sénou, Bougouni, Sikasso, Katibougou et N'Tarla.

En août, les précipitations ont intéressé l'ensemble du pays et les cumuls pluviométriques en date du 31 août ont été dans l'ensemble supérieurs ou égaux aux valeurs normales sauf à Kidal, Tombouctou, Nara, Kayes, Mopti et Ménaka. Ils ont été supérieurs aux cumuls de l'année dernière à la même période dans la majorité des stations du pays.

Au cours du mois de septembre 1997, les précipitations enregistrées ont été intenses pendant la première décade et moindres durant la troisième décade. La pluviométrie cumulée en date du 30 septembre a été normale à excédentaire dans l'ensemble, voire supérieure à celle de l'année dernière dans la majorité des stations du pays.

Pendant les deux premières décades du mois d'octobre, les pluies enregistrées dans l'ensemble ont été normales à excédentaires. Toutefois, elles ont été très déficitaires dans les parties nord du pays, ainsi qu'à Kéniéba, Sikasso, Bankoumana et Kolokani. Le cumul pluviométrique en date du 20 octobre est normal à excédentaire dans la majorité des stations à l'exception de celles de Kidal, Tombouctou, Ménaka, Mopti et Nara (cf. tableau en annexe).

En définitive, on peut souligner que la bonne répartition spatio-temporelle de la pluviométrie au cours de cette année a permis de résorber les quelques retards constatés par endroits dans certaines zones (cf. plus haut) ainsi que les poches de sécheresse signalées tout au long de la campagne. Par ailleurs, les autres paramètres météorologiques tels que la température, l'insolation, le vent et l'humidité qui conditionnent également la croissance et le développement des plantes sont restés dans des normes acceptables.

2. Situation hydrologique

La situation hydrologique au cours de cette campagne a été dominée par une reprise précoce des écoulements sur les hauts bassins du Bani et du Sénégal. Cette situation est consécutive à l'installation des manifestations pluvio-orageuses sur la majeure partie des régions du sud et du centre au cours du mois de mai. Cependant, les niveaux des fleuves ont été relativement bas par rapport à la campagne précédente jusqu'en mi-juin. A partir du mois de juin, cette tendance a été inversée. Au cours du mois de juillet et de la première moitié du mois d'août, les fleuves ont enregistré en règle générale des niveaux légèrement supérieurs à ceux de 1996 et d'une année moyenne, à l'exception du Bassin du Bani. En effet, compte tenu de l'irrégularité des précipitations au cours des mois de juillet et d'août sur la majeure partie du pays, les niveaux d'eau ont enregistré une relative stabilisation sur le Bani.

A partir de la seconde moitié du mois d'août, les niveaux des cours d'eau ont été partout inférieurs à ceux de 1996 ainsi qu'à la moyenne interannuelle. Le remplissage de la retenue de Sélingué a été réalisé entre le 20 juillet et le 9 septembre 1997.

Les niveaux maxima suivants ont été observés à ce jour : 335 cm à Bamako le 28 septembre 1997 contre 352 cm le 3 octobre 1996 ; 548 cm à Koulikoro le 29 septembre 1997 contre 576 cm le 4 octobre 1996 ; 580 cm à Mopti le 13 octobre 1997 contre 595 cm le 18 octobre 1996 ; 750 cm à Kayes le 6 septembre 1997 contre 719 cm le 3 septembre 1996 et 767 cm à Bafing Makana le 5 septembre 1997 contre 791 cm le 19 août 1996.

La décrue est actuellement amorcée partout à l'exception du Niger en aval du lac Débo où la montée se poursuit. La tendance observée à Mopti devrait se maintenir jusqu'à la frontière nigérienne.

Il apparaît ainsi que la crue a été légèrement déficitaire par rapport à celle de 1996 à l'exception du fleuve Sénégal. Les pointes ont été observées avec une avance de 5 jours par rapport à 1996 dans le bassin du Niger. Toutefois, la mise en eau des périmètres de submersion des Offices Riz de Ségou et Mopti ne devraient pas connaître de problèmes particuliers, les niveaux atteints étant suffisants.

Dans le bassin du fleuve Sénégal, les pointes ont été tardives et plus faibles par rapport à 1996 à l'exception du fleuve Sénégal où les niveaux ont été nettement supérieurs, suite à l'ouverture des vannes du barrage de Manantali.

3. Situation des cultures

Les semis en humide ont démarré en mai et juin dans la zone soudanienne (région de Sikasso et sud des régions de Kayes, Koulikoro et Ségou) et sur une partie de la zone sahélienne du pays.

Dans ces zones, les jeunes plantules ont pu résister au stress hydrique intervenu en fin juin - début juillet grâce au bon niveau des réserves en eau des sols. La généralisation des semis y a été notée au cours du mois de juillet.

Dans la zone sahélienne du pays (régions de Mopti, Tombouctou, Gao et moitié-nord des régions de Kayes, Koulikoro et Ségou), la précocité des pluies en mai et juin a permis de démarrer plus tôt que d'habitude les opérations de semis. Cependant, l'arrêt des pluies en fin juin à juillet a ralenti le rythme des semis et entraîné par endroits de nombreux cas de ressemis. Les localités les plus touchées sont situées dans la zone sahélienne des régions de Kayes (arrondissement de Kayes, l'est du cercle de Nioro), Koulikoro (cercle de Nara), Mopti (arrondissement de Mopti, cercle de Youwarou et certains secteurs des cercles de Bankass, Bandiagara et Koro) et dans le sud-ouest de la région de Tombouctou où le déficit pluviométrique s'est prolongé jusqu'en août voire septembre, empêchant la germination de près de 80% du riz de submersion.

La situation des principales cultures céréalières se présente comme suit :

Mil : Les semis ont débuté en mai et se sont poursuivis jusqu'en juillet avec quelques cas de ressemis. Cette culture s'est très bien comportée et ses rendements seront nettement supérieurs à ceux de la campagne 1996/97. Elle est actuellement en pleine maturité et la récolte est en cours.

Sorgho : Semé en même temps que le mil et le plus souvent en culture pure, le sorgho a eu dans l'ensemble un très bon développement végétatif. La production sera en hausse par rapport à l'année dernière. Toutefois, on observe encore, pour les semis tardifs, des stades végétatifs allant de la floraison à la grenaison, avec un bon comportement végétatif.

Maïs : Son cycle n'a été perturbé par aucun accident végétatif. Sa récolte est actuellement terminée et les rendements sont jugés bons, et meilleurs à ceux de la précédente campagne.

Riz : Le riz cultivé en maîtrise totale de l'eau n'a pas connu de problèmes majeurs et son développement végétatif s'est poursuivi normalement avec une espérance de production meilleure à celle des années précédentes.

Pour le riz en submersion contrôlée, un déficit hydrique dans ses zones de production a perturbé le déroulement du repiquage, mais la situation s'est vite rétablie.

Pour le riz de submersion libre, les baisses de rendement seront attendues dans les régions de Tombouctou et de Mopti à cause de la mauvaise conjugaison de la crue et de la pluviométrie.

4. Situation phytosanitaire

Elle est globalement satisfaisante. Il faut toutefois noter qu'à la fin du mois d'août, de nombreuses poches d'infestations de sautériaux, heureusement sans gravité, ont été observées sur les cultures et les pâturages, surtout dans la zone sahélienne.
Dans la même période, des attaques de cantharides sur le mil en floraison et la présence de miellat sur le sorgho ont été signalés ça et là mais sans grands effets néfastes sur les cultures concernées. Il a été aussi signalé des apparitions de criquets pélerins dans l'extrême nord du pays et la présence de bandes larvaires aux voisinages de Tombouctou.

Par ailleurs, dans la zone rizicole (Ségou), des populations importantes d'oiseaux granivores ont causé des dégâts. Des traitements aériens et terrestres ont permis de limiter les pertes et d'enrayer le fléau ; mais les nids n'ayant pas été détruits, la vigilance doit être maintenue.

5. Situation pastorale

a. Santé animale

La situation sanitaire et l'état de l'embonpoint des animaux ont été satisfaisants. Aucun cas important d'épizootie n'a été observé. Mais, des cas de péripneumonie sans gravité et vite maîtrisés, ont été signalés dans le sud du pays, notamment dans la région de Sikasso.

b. Pâturages et points d'eau

Les pâturages herbacés et ligneux ont été abondants dans l'ensemble, sauf dans les localités de Nara, Tombouctou, Menaka, le nord de la région de Kayes et l'ouest de la région de Mopti. Des cas de flétrissement des tapis herbacés ont persisté dans la région de Tombouctou et au nord de la région de Ségou. C'est dans les arrondissements de Ouinerden et Gossi, cercle de Gourma-Rharous que les pâturages ont été les mieux fournis.

A la mi-octobre, la plupart des graminées étaient en fin de cycle. La paille domine au niveau des pâturages herbacés entraînant une diminution de la qualité fourragère. Les conditions d'abreuvement ont été bonnes.

La plupart des troupeaux ont séjourné dans les pâturages d'hivernage. Des mouvements de replis très précoces des troupeaux transhumants ont été observés dans le cercle de Nara et dans la région de Tombouctou. Une affluence anormale a été signalée autour de la mare de Gossi dans le cercle de Gourma-Rharous. Dans ces zones, le cheptel connaîtra une période de soudure difficile allant de mars à juin 1998.

Les bonnes crues du Niger et du Bani permettront d'inonder de larges superficies de plaines dans les régions de Ségou, Mopti et Tombouctou. Par conséquent, la perspective d'une disponibilité fourragère pendant la saison sèche est bonne dans le delta inférieur du Niger et dans le reste de la vallée du fleuve Niger (lieux de séjour d'une grande partie des troupeaux transhumants maliens et étrangers).

6. Estimation des productions céréalières 1997/98

Le secteur agricole au Mali comprend deux parties:

- un sous-secteur dit traditionnel intéressant principalement les cultures non aménagées de mil, de sorgho, de maïs, de fonio et le riz de bas-fonds.

- un sous-secteur moderne intéressant particulièrement le riz sur les périmètres aménagés.

Les prévisions de production intéressant les deux secteurs sont faites en deux étapes:

- Superficies : au niveau du secteur traditionnel, des enquêtes de terrain sont effectuées annuellement. Pour le secteur moderne, les superficies emblavées sont cadastrées et fournies par les différents offices qui en assurent la gestion.

- Productions : Les prévisions sont faites à partir des déclarations des producteurs. Des mesures objectives de carré de rendements permettent de déterminer ultérieurement les résultats définitifs. Pour cette année, 85% des unités primaires ont été traitées pour l'obtention des productions prévisionnelles et des superficies contre 79% en 1996/97. En ce qui concerne le secteur moderne (riz en casier aménagé), les prévisions sont fournies par les services qui en assurent l'encadrement (Office du Niger, Office riz, Compagnie Malienne de Développement des Textiles et Direction Nationale de l'Appui au Monde Rural)

Les productions céréalières prévisionnelles pour 1997 sont les suivantes, en tonnes :

Céréale / Secteur	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé	Total
Traditionnel	774.000	584.000	197.000	340.000	18.000	0	1.913.000
Moderne	0	0	466.000	0	0	5.000	471.000
Total	**774.000**	**584.000**	**663.000**	**340.000**	**18.000**	**5.000**	**2.384.000**

A noter que le tableau ci-dessus comprend les productions des cultures de contre-saison, à savoir 25.825 tonnes de riz, 4.396 tonnes de maïs et 482 tonnes de sorgho. Celle-ci ont été corrigées par les taux de réalisation des trois dernières années.

Les tableaux 1 et 2 en annexes présentent les détails des superficies et des productions estimées par région.

Une comparaison de ces prévisions par rapport aux résultats obtenus antérieurement montre les évolutions ci-après :

Céréale / Campagne	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé	Total
1997/98	774.000	584.000	663.000	340.000	18.000	5.000	2.384.000
1996/97	739.000	541.000	617.000	294.000	15.000	3.000	2.219.000
Moyenne 92/93-96/97	727.000	676.000	482.000	272.000	21.000	3.000	2.181.000
Variation % 97/98 Vs 96/97	+5	+8	+6	+16	+20	+67	+7
Variation % 97/98 Vs moyenne	+7	-14	+38	+25	-14	+67	+9

Si ces résultats prévisionnels se confirment, la campagne agricole 1997/98, avec une production brute de 2.384.000 tonnes de céréales, sera nettement supérieure à la campagne passée (+7%) et à la moyenne des cinq dernières années (+9%). Cette augmentation significative de la production serait essentiellement due à de bons rendements réalisés au niveau des principales spéculations en particulier le riz, le maïs et le sorgho qui connaîtront respectivement des hausses relatives de 6%, 16% et 8% par rapport à la campagne 1996/97. Ces améliorations de productions sont dues aussi à l'accroissement des superficies de maïs et de sorgho contrairement à 1996 où l'on avait assisté à leur baisse. Comparée à la moyenne des productions 1992-1996, cet accroissement sera de 38% pour le riz et de 25% pour le maïs.

En ce qui concerne le mil, on enregistre un accroissement de la production tant par rapport à la campagne passée (+5%) que par rapport à la moyenne des cinq dernières années (+7%). Les rendements se sont améliorés par rapport à 1996/97 alors que les superficies ont subi une légère baisse. Le sorgho accuse une baisse de 14% de la production par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Cette baisse est due à celle des superficies qui ont diminué de près de 35% ; les rendements ayant augmenté de 33%. Les cultures moins importantes comme le blé et le fonio enregistrent d'importantes augmentations de la production par rapport à l'année dernière.

Sur le plan régional, seule la région de Mopti accuse une baisse de production céréalière tant par rapport à l'année 1996/97 (-7,6%) que par rapport à la moyenne des quatre dernières années (-8%) à cause de la dimunition des superficies. La région de Tombouctou enregistre une baisse de 6% de la production par rapport à 1996 due à celle des superficies mais une hausse de 25% par rapport à la moyenne grâce à une amélioration des rendements.

L'inverse se produit avec la région de Kayes qui bénéficie d'une hausse de 2% par rapport à l'année 1996 contre une baisse de 16,7% par rapport à la moyenne. Les régions de grande production agricole (Koulikoro, Sikasso, Ségou) connaissent une hausse de la production tant par rapport à l'année précédente que par rapport à la moyenne.

Il convient de noter que les régions du nord comme Gao et Tombouctou, même en années de bonnes campagnes agricoles, ne parviennent pas à couvrir leurs besoins céréaliers. Pour ces régions structurellement déficitaires, des dispositions doivent être prises pour y acheminer les excédents céréaliers des autres régions, au besoin sous forme d'aide alimentaire pour les populations les plus vulnérables.

La production cotonnière attendue est estimée cette année à 560 000 tonnes soit une augmentation de 24% par rapport à la campagne passée.

7. Eléments pour la constitution du bilan céréalier prévisionnel 1997/98 (voir annexe)

7.1. Prévisions des productions disponibles pour la consommation

Pour le mil, le sorgho, le maïs, le fonio et le blé, la production disponible est obtenue en multipliant la production brute par 0,85%, soit 15% de pertes et semences.

Pour le riz, un taux de pertes et semences de 10% est considéré et on applique au solde un rendement à l'usinage de 69%.

Sur la base de ces calculs, les productions disponibles se présentent comme suit :

Céréale Production	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé	Total
Brute	774.000	584.000	663.000	340.000	18.000	5.000	2.384.000
Disponible	**658.000**	**496.000**	**412.000**	**289.000**	**15.000**	**4.000**	**1.874.000**

7.2. Population et besoins nationaux en céréales:

Au 30 Avril 1998, qui correspond au milieu de l'année commerciale novembre 1997/octobre 1998, la population malienne sera d'environ 9.436.000 habitants.

La norme de consommation nationale en céréales étant de 203,81 kg/an/habitant (158.94 kg de céréales sèches, 40.72 kg de riz et 4.15 kg de blé), la demande de céréales s'élèvera à 1.923.000 tonnes. Il convient de signaler que les normes de consommation de blé et riz ont été révisées à la hausse compte tenu des écarts constatés ces dernières années entre les normes de consommation issues de l'enquête budget consommation de 1998/89 et les normes apparentes issues des bilans ex-post. Ainsi les normes révisées du blé et du riz sont les consommations apparentes du bilan ex-post 1995/96. Celle des céréales sèches à été obtenue par solde par rapport à la norme officielle globale de 203,81 kg.

7.3 Prévisions des importations et intentions d'aide en 1997/98:

Les seules importations de céréales prévues en 1997/98 concernent le blé (41.645 tonnes dont 4.500 tonnes d'aide alimentaire) et le riz (30 000 tonnes). Aucune importation de céréales sèches n'est prévue.

7.4 Prévisions d'exportation en 1997/98

La Direction Nationale des Affaires Economiques estime les exportations de céréales secondaires à environ 20.000 tonnes durant l'exercice 1997/98. Les exportations informelles de céréales ne sont pas prises en compte, faute de données.

8. Situation alimentaire générale et populations à risque

La campagne agricole 1997/98 qui s'annonce avec de bonnes perespectives de récoltes démarre dans une conjoncture favorable marquée par une situation alimentaire satisfaisante. En effet les prix des céréales marquent une tendance traditionnelle à la baisse en cette période et les marchés sont suffisamment approvionnés.

Le bilan prévisionnel 1997/98 dégage une disponibilité céréalière globale (sans importations et exportations) de 2 081 000 tonnes (production disponible nette de la campagne plus les stocks initiaux) contre 1 920 000 tonnes en 1996/97 soit un accroissement de 8%. Cet accroissement est dû à ceux de la production disponible (7,6%) et des stocks initiaux (16,4%).

Les besoins (consommations humaine + stocks) sont estimés à 2 067 000 tonnes. Ils sont en accroissement de 1,9% par rapport à leur niveau de 1996/97. Ainsi le bilan prévisionnel dégage un excédent brut d'environ 14 000 tonnes contre une prévision de déficit de 13 000 tonnes en 1996/97. Ce qui dénote d'une amélioration de la situation si l'on tient compte par ailleurs de la prévision cette année de près de 81 000 tonnes comme stocks de clôture au niveau des producteurs contrairement aux autres années où ce poste était considéré comme nul, occasionnant des excédents artificiels ou des déficits modérés.

Cet excédent brut fait cependant appaître un déficit de 41.000 tonnes pour le blé.
Les prévisions d'importations évaluées à 72 000 tonnes (30 000 tonnes de riz et 42 000 tonnes de blé) et d'exportations de céréales sèches estimées à 20 000 tonnes dégagent un solde positif de 65 000 tonnes.

Ce bilan est en fait en situation d'équilibre si l'on tient compte des erreurs d'appréciation qui entachent les chiffres de production du secteur traditionnel (plus de 84% de la production disponible) et qui dépassent ce solde.

Cette appréciation globale cache cependant des réalités locales identifiées par le SAP.

En effet l'echec des cultures pluviales et de riz de submersion libre dans certaines parties du nord du pays (région de Tombouctou notamment) présage déjà d'une mauvaise campagne agricole dans ces zones. L'expertise du SAP du mois d'octobre 1997 a identifié 11 arrondissements ou parties d'arrondissement en difficultés alimentaires (voir annexe) pour une population estimée à 90 000 personnes. Les besoins d'urgence pour ces personnes sont estimés à 2 500 tonnes de céréales. Par ailleurs, 33 arrondissements ne nécessitant pas pour le moment de recommandations d'actions d'urgence sont classés en difficultés économiques (voir annexe)

C. CONCLUSION

La campagne 1996/97, malgré une légère augmentation de la production céréalière par rapport à 1995/96, a enregistré une situation alimentaire satisfaisante. Les prix ont connu un niveau très en deça de ceux de 1995/96 mais supérieurs aux moyennes des cinq dernières années. Les localités qui ont connu des déficits ont bénéficié de distributions alimentaires gratuites ou d'actions alternatives à celles-ci.

La production céréalière 1997/98 de 2 384 000 tonnes, sans atteindre le record observé durant la campagne 1994/95, sera probablement au dessus du niveau atteint l'année précédente et de la moyenne des 5 dernières années. Cependant, ces résultats relativement satisfaisants n'excluent pas des déficits localisés dans les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Mopti et surtout dans les régions de Tombouctou et Gao qui sont reconnues structurellement déficitaires en céréales sèches. Des mesures doivent être envisagées afin d'assurer un approvisionnement régulier de ces régions.

Des mesures s'imposent également pour limiter au maximum la pression des oiseaux dans le delta central du Niger.

ANNEXES

PREVISIONS DE LA CAMPAGNE 1997/98

Tableau n° 1 Superficies (hectares)

Céréale / Régions	Mil	Sorgho	Maïs	Riz	Fonio	Blé	Orge	Total
Kayes	39.329	134.910	20.748	1.015	3.048	-	-	199.050
Koulikoro	116.350	172.717	55.043	19.605	1.401	-	-	365.116
Sikasso	57.632	139.772	103.792	56.315	4.961	-	-	362.472
Ségou	273.089	82.605	14.732	101.984	11.772	-	-	484.182
Mopti	335.007	19.436	963	80 322	2.982	-	-	438.710
Tombouctou	53.503	4.499	1.112	24.875	0	3.061	22	87.072
Gao	10.136	2.562	0	23.230	0	-	-	35.928
Total	**885.046**	**556.501**	**196.390**	**307.346**	**24.164**	**3.061**	**22**	**1.972.530**

Tableau n° 2 Productions brutes (tonnes)

Céréale / Régions	Mil	Sorgho	Maïs	Riz	Fonio	Blé	Orge	Total
Kayes	33.704	105.981	27.274	2.997	2.116	-	-	172.072
Koulikoro	110.641	178.708	68.034	34.460	1.292	-	-	393.135
Sikasso	68.969	190.522	203.606	82.831	6.145	-	-	552.073
Ségou	324.737	93.469	37.896	361 740	6.819	-	-	824.661
Mopti	210.734	13.081	1.714	103.058	1.263	-	-	329.850
Tombouctou	24.305	1.591	944	60.310	0	5.375	24	92.549
Gao	1.261	964	0	17.849	0	-	-	20.074
Total	**774.351**	**584.316**	**339.468**	**663.245**	**17.635**	**5.375**	**24**	**2.384.414**

Tableau n° 3 : Bilan céréalier ex-post 1996/97

Pays: MALI

Unité: millier de tonne

Postes	Riz	Blé*	Céréales sèches	Total
Population au 30/4/96				9 249 000
1. Disponibilité				
1.1 Production brute	627,40	3,16	1 588,68	2 219,24
1.2 Production disponible	389,62	2,69	1 350,38	1 742,69
1.3 Stocks au 01/11/96	4,00	18,20	155,07	177,27
. Stocks paysans	-	-	135,67	135,67
. Autres	4,00	18,20	19,40	41,60
1.4 Importations	68,09	41,04	-	109,13
. Commerciales	68,09	28,94	-	97,03
. Aide alimentaire	-	12,10	-	12,10
Total ressources/emplois	**461,71**	**61,93**	**1 505,45**	**2 029,09**
2. Emplois				
2.1 Exportations		-	18,47	18,47
2.2 Stocks finaux	39,02	1,92	164,82	205,76
. Stocks paysans		-	106,20	106,20
. Autres stocks	39,02	1,92	58,62	99,56
2.3 Consommation apparente totale	422,69	60,01	1 322,16	1 804,95
Norme de consommation (kg/hbt/an)**	40,72	**4,15**	**158,94**	**203,81**
Consommation apparente (kg/hbt/an)	**45,70**	**6,49**	**142,95**	**195,15**

* Blé + orge

** Consommations apparentes du bilan expost 1995/96 pour le riz et le blé. La consommation de céréales sèches a été obtenue par solde (norme officielle de 203,81 - 40,72 - 4,15)

Tableau n° 4 : Bilan céréalier prévisionnel 1997/98

Pays: MALI

Unité: millier de tonne

Postes	Riz	Blé*	Céréales sèches	Total
Population au 30/4/97				9 436 000
I. Disponibilités	**450,89**	**6,51**	**1 623,22**	**2 080,62**
Production				
. Production brute	663,24	5,40	1 715,77	2 384,41
. Production disponible	411,87	4,59	1 458,40	1 874,86
Stocks initiaux (au 01/11/97)	39,02	1,92	164,82	205,76
- Paysans	-	-	106,20	106,20
- Autres	39,02	1,92	58,62	99,56
II. Besoins	**400,00**	**47,88**	**1 618,90**	**2 066,78**
Norme de consommation (kg/hbt/an) **	**40,72**	**4,15**	**158,94**	**203,81**
. Consommation humaine	384,23	39,16	1499,76	1 923,15
. Stocks finaux	15,77	8,72	119,14	143,63
- Paysans	-	-	81,35	81,35
- Autres	15,77	8,72	37,79	62,28
III. Excédent (+) déficit (-) brut	**+ 50,89**	**- 41,37**	**+4,32**	**+ 13,84**
IV. Solde import/export	**+ 30,00**	**+ 41,64**	**- 20,00**	**+ 51,64**
. Importat° cmerciales prévues	30,00	37,14	-	67,14
. Aides prévues	-	4,50	-	4,50
. Exportations prévues	-	-	20,00	20,00
V. Excédent (+) déficit (-) net	**+ 80,89**	**+ 0,27**	**- 15,68**	**+ 65,48**
VI. Disponibilité céréalière apparente (kg/hbt)	**50,96**	**5,10**	**169,91**	**225,97**

* blé + orge

** Consommations apparentes du bilan expost 1995/96 pour le riz et le blé. La consommation de céréales sèches a été obtenue par solde (norme officielle de 203,81 - 40,72 - 4,15)

Tableau n° 5 : Prix du kilogramme carcasse des boeufs destinés à l'abattage selon les principales races

(Unité F CFA/Kg carcasse)
Source : OMBEVI (annuaire 96)

Moyenne	Bamako			Kati			Faladié			Niono			Kayes			Sikasso			Bilaly-Kofra		Ségou		Boussin		Yolo	Fatoma		Sofara	Massigui	
Annuelle	ZP	ZM	ND	ZP	ZM	ND	ZP	ZM	ND	ZP	ZM	ND	ZP	ZM	ND	ZP	ZM	ND	ZP	ZM	ZP	ZM	ZP	ZM	ZM	ZP	ZT	ZP	ZP	ND
1996	895	902	875	900	902	913	995	991	978	733	798	701	895	914	912	707	635	549	581	537	799	894	743	709	735	725	737	649	688	704
1995	860	886	861	839	848	821	851	885	898	665	602	550	854	884	885	631	566	513	560	593	754	850	717	733	703	684	761	622	...	...

NB : **ZP** = Zébu Peulh
ZM = Zébu Maure
ZT = Zébu Touareg
ND = N'Dama
... = donnée non disponible

Tableau 6 : **Prix moyens des ovins mâles adultes vendus et destinés à l'abattage**

(Unité : millier de F CFA/tête)
Source : annuaire OMBEVI 1996

Moyenne	Massigui	San		Bougouni	Boussin		Fatoma	Niono		Ségou		Yolo	Nara	Siango	Bamako			Kayes		Sikasso	
annuelle	sud	sahel	sud	sud	sahel	sud	sahel	sahel	sud	sahel	sud	sud	sahel	sahel	sahel	sud	macina	sahel	sud	sahel	sud
1996	18	21	13	17	20	17	17	23	...	20	17	17	21	21	30	22	...	26	20	29	15
1995	17	...	...	13	19	17	15	19	16	23	18	16	...	...	25	21	...	28	20	21	15

NB : **Sud** = race du sud du pays
Sahel = race du sahel
Macina = race du Macina
... = donnée non disponible

Tableau n° 7 : **Prix moyens des caprins mâles adultes vendus et destinés à l'abattage**

(Unité : millier de F CFA/tête)
Source : Annuaire 1996 OMBEVI

Moyenne	Massigui	San	Bougouni	Boussin		Fatoma	Niono	Siango	Ségou		Yolo		Bamako		Kayes		Sikasso	
annuelle	sud	sahel	sud	sahel	sud	sahel	sahel	sahel	sahel	sud	sahel	sud	sahel	sud	sahel	sud	sahel	sud
1996	18	13	15	18	11	14	15	13	15	14	17	12	13	11	21	19	13	13
1995	14	...	13	16	12	13	13	...	15	12	...	10	12	11	20	16	13	14

NB : **Sud** = race du sud du pays
Sahel = race du sahel
... = donnée non disponible

Tableau n° 8

Evolution des Prix Nationaux Pondérés à la Production

MOIS	ANNEE	MIL	SORGHO	MAIS	RIZ LOCAL	RIZ PADDY
1	1993	39.43	36.56	32.93	106.27	56.24
2	1993	37.42	40.05	36.69	104.98	57.02
3	1993	36.79	38.74	35.29	90.08	56.53
4	1993	37.25	38.43	34.39	100.19	53.57
5	1993	42.53	43.89	38.45	108.86	63.30
6	1993	50.46	54.04	48.76	121.01	70.20
7	1993	59.35	62.36	54.70	129.40	73.86
8	1993	54.90	54.91	48.37	150.63	85.79
9	1993	52.47	53.59	43.68	153.18	77.55
10	1993	49.33	44.41	26.15	144.46	91.47
11	1993	38.07	33.59	24.49	118.75	83.73
12	1993	35.05	31.01	25.78	109.51	72.14
1	1994	35.76	31.61	25.72	108.13	61.54
2	1994	43.63	38.97	32.51	127.72	70.85
3	1994	41.52	36.52	34.94	128.26	69.01
4	1994	43.95	38.25	33.26	132.81	79.69
5	1994	48.19	41.62	36.82	145.63	94.32
6	1994	51.37	45.76	38.72	169.49	95.47
7	1994	53.06	44.30	39.31	180.75	99.99
8	1994	48.84	39.81	34.91	188.44	101.52
9	1994	46.55	37.46	31.72	195.15	100.88
10	1994	50.89	42.35	31.99	159.68	87.65
11	1994	43.80	38.93	32.54	177.71	60.22
12	1994	38.73	34.94	32.83	170.87	75.58
1	1995	42.79	44.51	40.51	169.17	85.07
2	1995	46.50	48.13	48.20	173.21	69.44
3	1995	43.92	52.27	54.30	182.14	72.16
4	1995	42.13	53.34	55.38	191.41	80.77
5	1995	43.22	56.11	57.21	218.67	85.51
6	1995	53.00	64.25	63.24	204.70	98.39
7	1995	64.21	75.38	71.92	221.59	100.09
8	1995	64.85	83.21	81.44	230.31	106.21
9	1995	62.30	78.68	73.78	216.96	104.41
10	1995	67.33	76.74	51.43	195.37	102.54
11	1995	70.34	69.63	56.24	183.96	94.43
12	1995	69.09	63.07	59.05	178.73	105.26

Evolution des Prix Nationaux Pondérés à la Production

MOIS	ANNEE	MIL	SORGHO	MAIS	RIZ LOCAL	RIZ PADDY
1	1996	74.09	77.92	72.18	182.56	106.90
2	1996	80.51	79.06	74.70	183.70	106.55
3	1996	82.83	84.13	79.25	182.64	92.76
4	1996	85.75	93.13	82.90	193.73	101.27
5	1996	101.31	105.54	94.84	220.92	120.83
6	1996	116.54	119.18	103.54	224.88	133.22
7	1996	127.69	126.88	107.07	229.97	153.99
8	1996	142.24	140.29	116.62	241.08	159.98
9	1996	110.30	121.58	91.06	221.99	137.22
10	1996	106.10	106.37	56.49	194.87	106.69
11	1996	76.39	68.01	56.40	172.34	88.75
12	1996	73.80	70.03	64.94	164.83	92.62
1	1997	78.09	76.24	66.93	169.14	101.09
2	1997	78.90	77.66	66.73	166.11	104.72
3	1997	81.80	81.45	70.12	162.63	127.57
4	1997	75.09	80.77	73.45	180.44	100.98
5	1997	77.76	80.34	78.15	194.12	100.13
6	1997	79.67	83.97	81.97	190.57	110.44
7	1997	78.88	83.99	78.66	183.04	116.58
8	1997	71.92	65.69	56.84	185.65	108.47

Source : SIM/OPAM

Tableau n° 9

Prix Moyens Nationaux à la Consommation

MOIS	ANNEE	MIL	SOR	MAIS	RM40	DP	BB
1	1993	70.49	64.12	66.39	170.61	154.39	153.80
2	1993	69.89	67.16	67.46	170.85	154.48	152.68
3	1993	71.26	66.59	68.80	167.25	145.62	157.95
4	1993	68.93	65.48	66.96	166.51	142.39	153.20
5	1993	71.65	69.89	70.60	167.43	146.66	155.19
6	1993	78.59	80.25	76.56	169.28	159.45	156.74
7	1993	89.67	95.12	90.33	166.78	160.77	156.30
8	1993	91.40	90.47	87.00	178.86	179.14	164.00
9	1993	87.14	86.43	85.00	186.99	183.52	174.99
10	1993	87.27	82.99	76.26	192.59	187.89	184.88
11	1993	79.73	72.23	66.87	188.25	172.61	180.91
12	1993	68.74	63.84	62.91	183.53	158.33	177.25
1	1994	66.71	63.13	61.16	182.57	153.40	177.50
2	1994	75.64	70.57	67.48	203.38	179.42	192.71
3	1994	75.33	70.38	68.07	200.55	172.19	194.20
4	1994	74.76	71.13	69.36	196.40	172.99	195.92
5	1994	77.63	73.24	72.52	203.10	183.07	200.19
6	1994	78.25	74.63	74.04	222.15	204.70	218.42
7	1994	79.55	74.82	73.88	226.48	211.68	221.37
8	1994	78.23	73.41	72.86	231.06	219.21	223.22
9	1994	77.61	71.00	72.25	241.36	227.98	229.65
10	1994	78.64	72.34	73.27	247.19	229.01	233.58
11	1994	79.87	74.23	71.08	249.63	218.11	242.20
12	1994	77.86	67.91	68.83	266.77	217.61	262.42
1	1995	79.23	74.99	78.01	267.90	218.93	270.50
2	1995	85.98	77.92	91.97	252.15	218.64	281.43
3	1995	82.43	79.80	92.38	238.25	219.09	312.14
4	1995	83.63	81.21	96.38	238.83	224.73	295.00
5	1995	85.10	85.30	102.72	257.90	253.51	300.15
6	1995	93.02	98.24	108.16	285.23	266.22	287.33
7	1995	99.99	106.97	115.86	282.30	263.86	256.31
8	1995	114.43	127.47	130.69	286.98	269.02	253.51
9	1995	114.49	121.83	125.29	282.93	271.35	255.65
10	1995	116.07	119.32	118.43	281.71	267.67	237.24
11	1995	122.33	119.42	116.42	278.76	254.16	241.90
12	1995	119.57	110.85	112.00	276.36	250.89	237.46
1	1996	120.86	117.07	120.37	274.06	245.99	231.76
2	1996	126.81	125.27	124.53	271.52	248.95	230.39
3	1996	125.74	125.04	125.20	268.23	249.44	232.73
4	1996	128.52	132.75	127.25	267.29	252.01	271.02
5	1996	143.76	148.72	139.51	285.06	274.31	272.23
6	1996	160.45	163.45	151.59	278.30	278.25	263.23
7	1996	171.78	174.64	161.90	275.21	279.22	252.96
8	1996	188.07	188.97	175.17	274.90	280.07	252.66
9	1996	186.44	183.79	167.65	271.85	276.98	262.50
10	1996	177.67	174.36	149.51	269.07	269.92	263.46
11	1996	155.28	137.19	124.68	253.19	244.74	260.29
12	1996	130.38	119.26	118.81	250.26	236.62	264.47

Prix Moyens Nationaux à la Consommation

MOIS	ANNEE	MIL	SORGHO	MAIS	RM40	DP	BB
1	1997	126.60	121.51	120.66	253.72	232.98	261.76
2	1997	125.26	121.62	120.81	254.58	231.66	262.19
3	1997	124.30	122.17	120.95	251.47	231.96	262.50
4	1997	124.56	122.99	122.84	253.05	233.46	275.00
5	1997	124.17	123.12	125.31	259.85	247.90	275.00
6	1997	125.04	124.37	127.88	267.87	248.47	274.33
7	1997	126.42	127.59	128.80	265.53	248.23	273.75
8	1997	123.51	122.82	123.33	260.48	246.73	251.25

Source : SIM/OPAM

Tableau n° 10 : Arrondissements en Difficultés Alimentaires

Cette classe regroupe les arrondissements et parties d'arrondissements suivants :

Région	Cercle	Arrondissement
Kayes	Kayes	Aourou *
Tombouctou	Tombouctou	Tombouctou-central * Ber Bourem-Inaly Tin-Aguelhaj
	Goundam	Farach Gargando Raz-El-Mâ Tilemsi
	Niafunké	Léré Soumpi *

* Partie localisée d'un arrondissement

Source : SAP

Tableau n° 11 :Arrondissements en Difficultés Economiques

La classe des arrondissements en difficultés économiques regroupe les entités suivantes :

Région	Cercle	Arrondissement
Kayes	Nioro	Nioro-central *
Ségou	Niono	Nampala
Mopti	Mopti	Korientzé Sendégué
	Djenné	Konio Sofara
	Douentza	Douentza-central Hombori N'Gouma*
	Ténenkoun	Dioura
	Youwarou	Youwarou-central Ambiri Gathi-Loumou Guidio-Saré* Sah
Tombouctou	Tombouctou Diré	Aglal Haïbongo
	Goundam	Goundam-central Bintagoungou Douékiré Tonka
	Gourma-Rharous	Gourma-Rharous-central * Bambara-Maoundé Madiakoye Haribomo
	Niafunké	Niafunké-central Banikane Koumaïra Saraféré Soumpi
	Bourem	Almoustarat
	Ménaka	Ménaka-central Inékar

* Partie localisée d'un arrondissement

Source : SAP

Tableau n° 12 : Pluviométrie de la décade du 11 au 20/10/1997

STATIONS	Total de la décade (D) mm	% de D par rapport à la normale (%)	Nbre de jours moyens inter-annuels de pluie décadaire	Cumul des pluies depuis le 1er mai 97 C 97	Nbre cumulé de jours de pluies depuis le 1er mai 97	% Déc 97 par rapport à la normale cumulé %	Moyenne inter annuelle de nbre de jours cumulé depuis le 1er mai	% Déc 97 par rapport au cumul en 96
Tessalit	.0	.0	.1	72.4	11	109.0	13.7	129.0
Kidal	.0	.0	.1	34.5	14	31.0	20.1	36.0
Tombouctou	.0	.0	.2	89.1	22	57.0	24.8	55.0
Gao	.0	.0	.1	182.0	27	98.0	27.7	131.0
Nioro	.2	3.0	.9	399.0	39	89.0	43.6	104.0
Nara	5.5	*	.4	245.9	40	65.0	37.5	84.0
Ménaka	.0	.0	.2	112.4	21	52.0	27.5	51.0
Kayes	15.5	145.0	1.3	420.1	48	68.0	53.7	99.0
Mopti	.0	.0	.7	327.8	41	72.0	49.2	64.0
Kita	155.0	*	2.2	1085.1	73	121.0	76.8	125.0
Ségou	16.2	*	1.0	586.1	49	96.0	58.4	104.0
San	57.8	*	.9	581.9	51	87.0	58.0	87.0
Kéniéba	7.3	32.0	2.6	982.2	83	87.0	80.1	101.0
Koutiala	19.7	144.0	2.0	992.2	76	116.0	68.9	129.0
Sikasso	3.4	14.0	2.4	934.9	90	91.0	82.7	92.0
Bamako Sénou	21.1	*	1.5	810.9	79	98.0	67.8	101.0
Katibougou	10.4	88.0	1.2	807.7	66	105.0	61.9	109.0
N'Tarla	23.5	*	.0	968.7	60	*	.0	*
Yélimané	16.2	*	.8	440.9	48	91.0	34.2	111.0
Bamako Ville	45.6	*	1.8	1017.5	68	108.0	72.0	134.0
Bougouni	.0	.0	2.7	944.3	78	90.0	82.5	94.0
Bankoumana	5.0	46.0	1.0	1065.0	65	136.0	46.8	*
Kolokani	5.0	50.0	1.2	727.2	44	104.0	49.1	-99.0
Sirakoro	6.8	89.0	.7	679.6	58	108.0	46.1	-99.0
Kangaba	13.4	99.0	1.4	988.9	64	97.0	60.0	-99.0
Koulikoro	14.8	*	1.2	809.9	51	*	768.9	-99.0
Banamba	24.0	*	.7	610.0	40	97.0	45.6	-99.0
Boron	23.4	*	.7	607.1	48	96.0	46.1	-99.0
Hombori	-99.0	-99.0	.6	-99.0	-99.0	-99.0	37.3	-99.0
Ouélésébougou	-99.0	-99.0	2.2	-99.0	-99.0	-99.0	67.3	-99.0
Kati - Hau	-99.0	-99.0	1.8	-99.0	-99.0	-99.0	72.0	-99.0

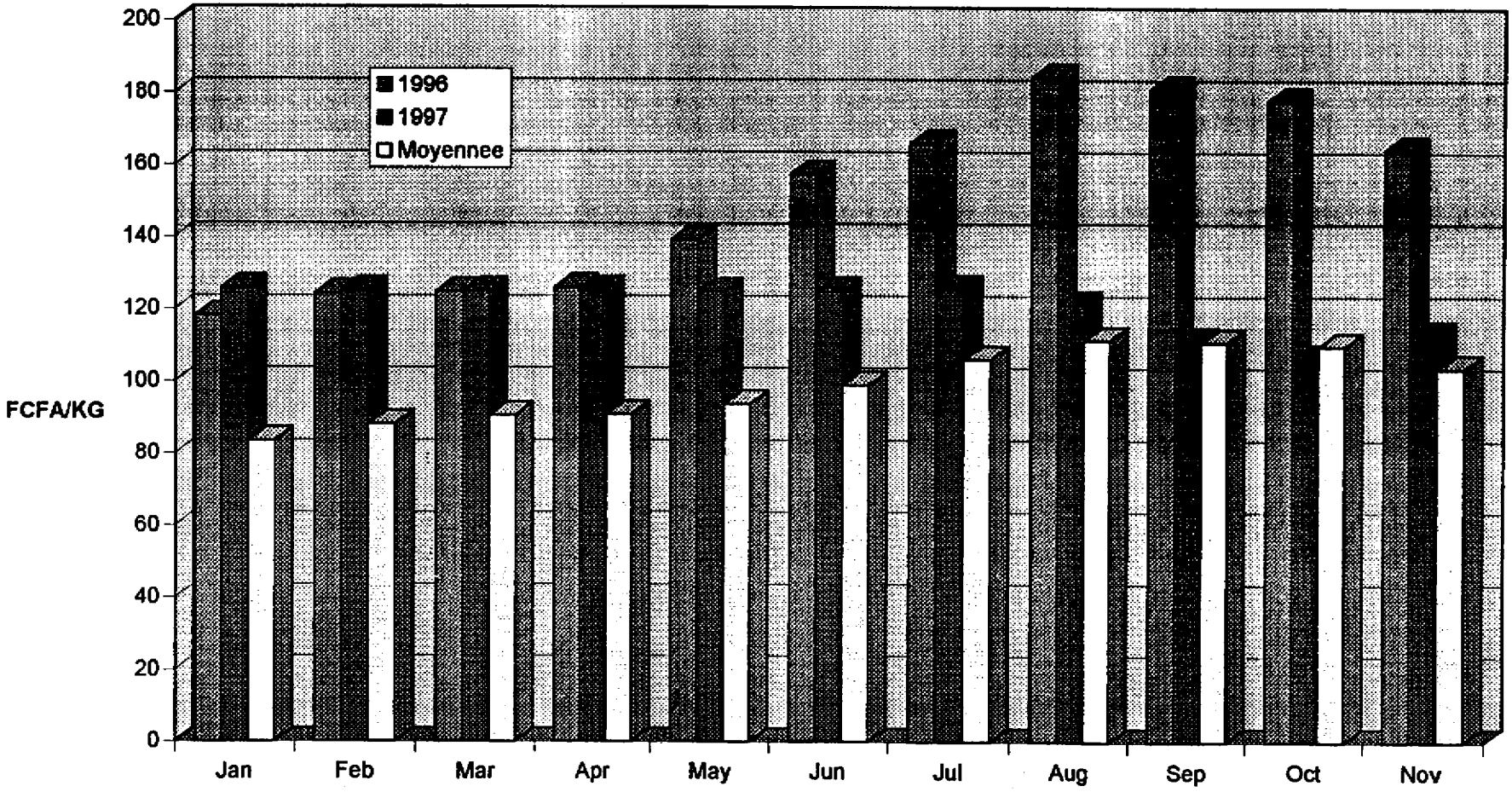
NB : les stations dont les données ne sont pas parvenues n'ont pas été prises en compte

- 99.0 = données manquantes

- 9.0 = pluie 1996 nulle (normale à excédentaire)

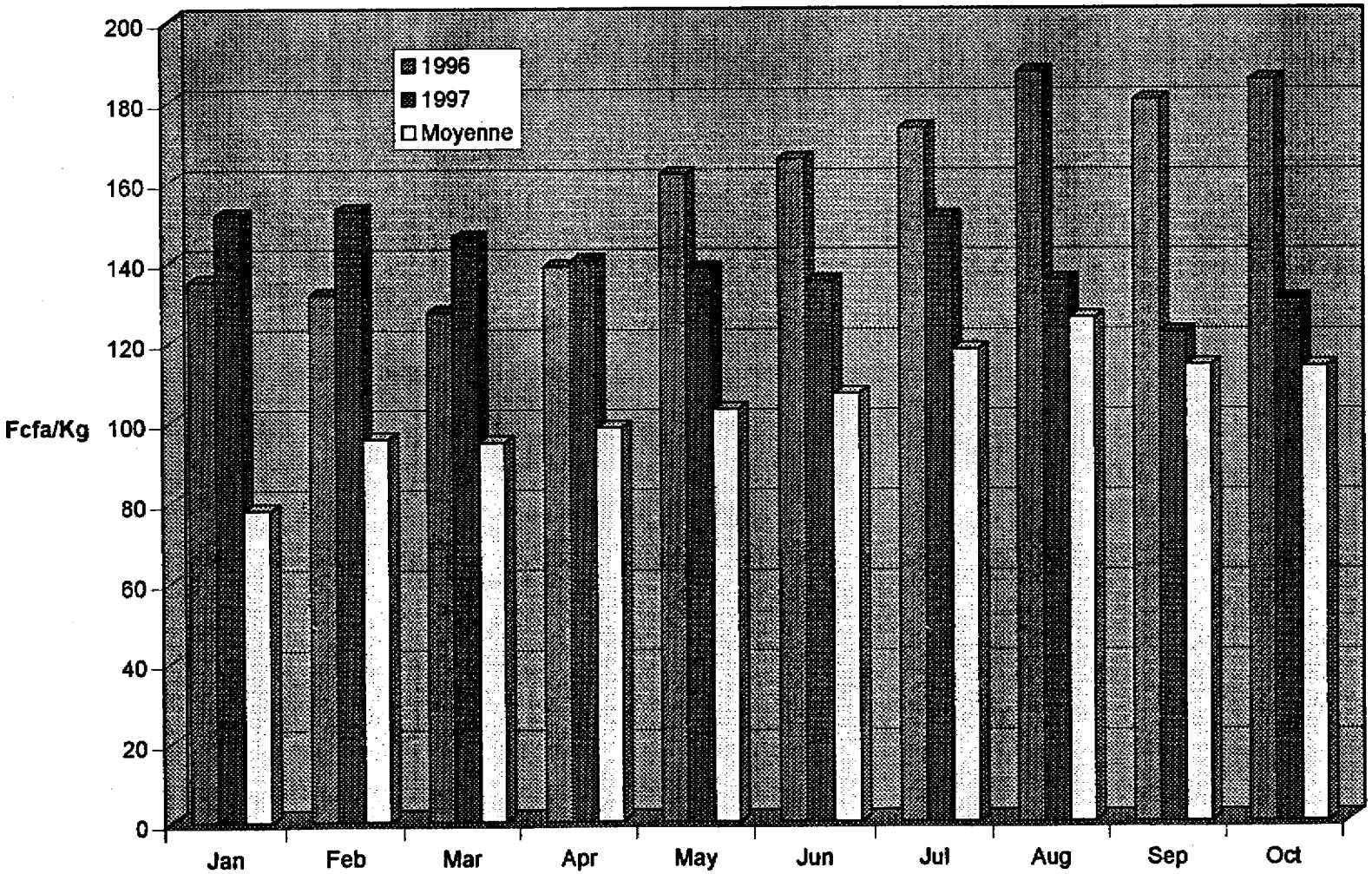
* = pourcentage supérieur à 200%

PRIX MOYENS DU MIL
BAMAKO



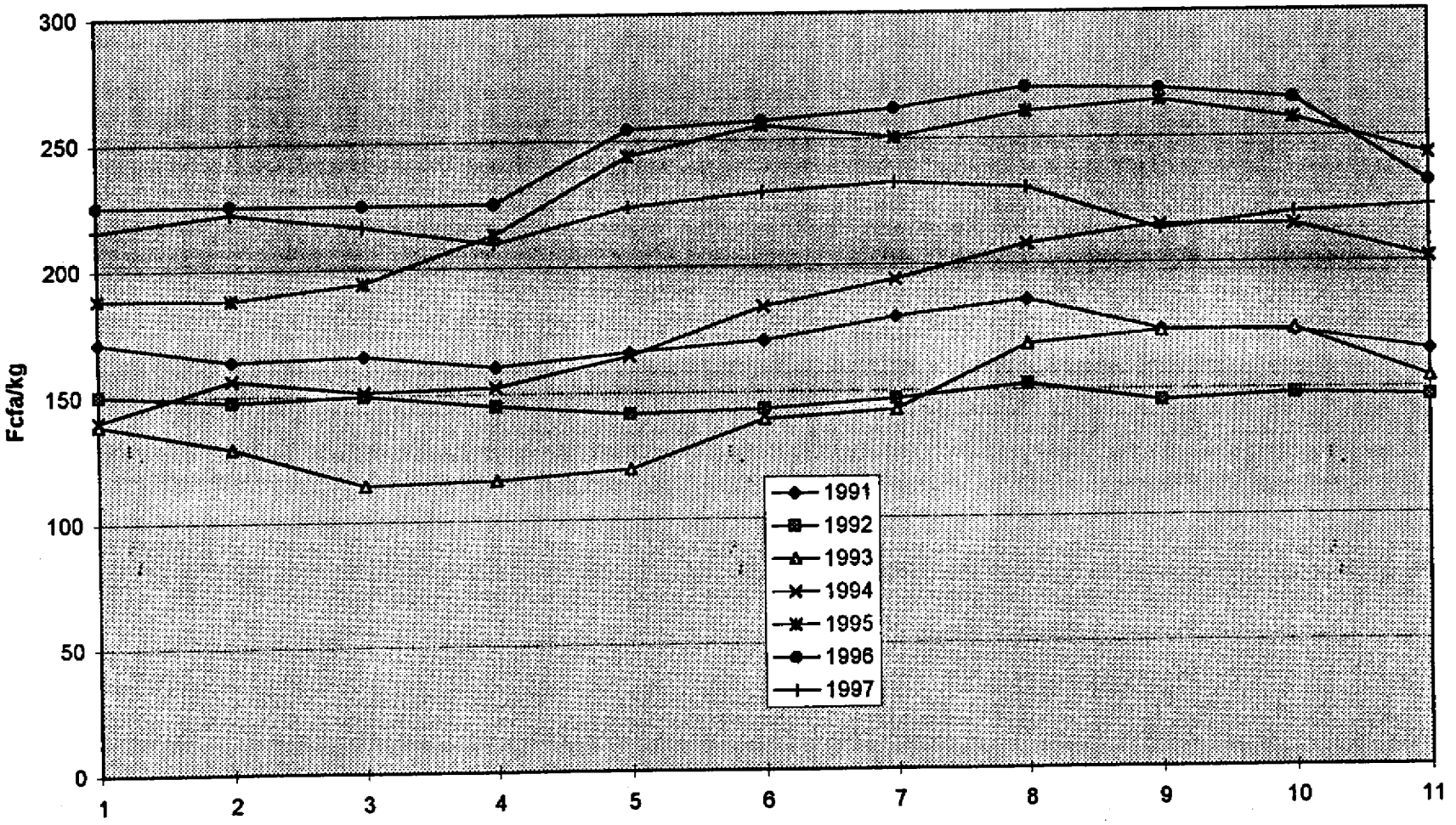
Source: SIM, Graphique n° 1 FEWS/USAID

PRIX MOYENS DU MIL
GAO et KIDAL



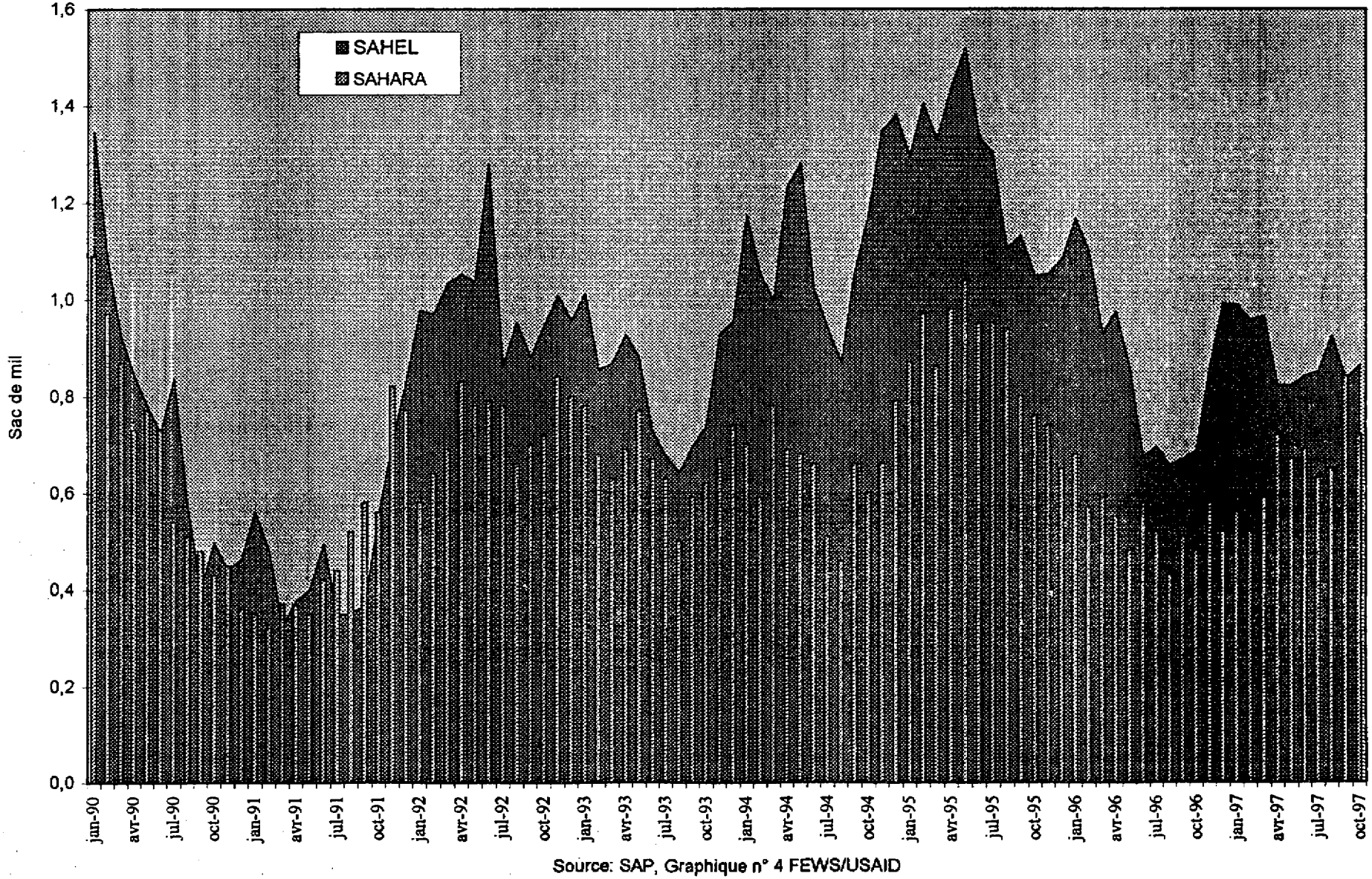
Source: SAP, Garphique n° 2 FEWS/USAID

RIZ LOCAL SEGOU



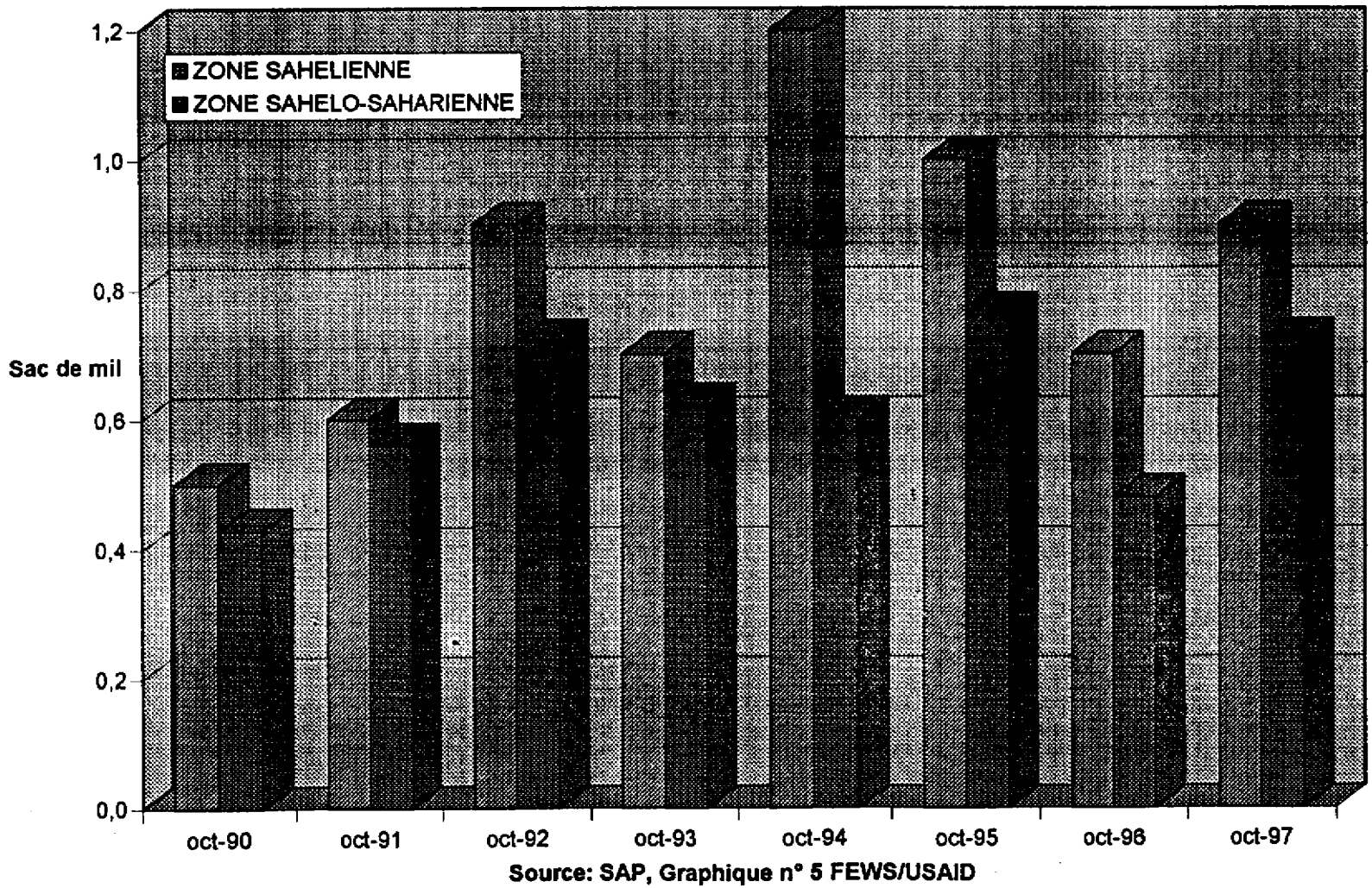
Source SIM, Graphique n° 3 FEWS/USAID

EVOLUTION DES TERMES D'ECHANGE CHEVRE/MIL



Source: SAP, Graphique n° 4 FEWS/USAID

TERMES D'ECHANGE CHEVRE/MIL



Source: SAP, Graphique n° 5 FEWS/USAID